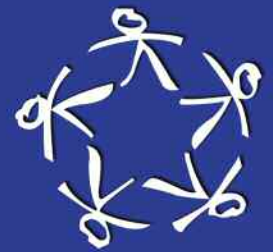




RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE
VILLES ET VILLAGES
EN SANTÉ

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



ÉDITION SPÉCIALE • DÉCEMBRE 2007

COLLOQUE ANNUEL CONJOINT

Un événement mémorable

Signature d'un protocole de solidarité



**Bilan de la
Rencontre**
Acadie du N-B. – Québec 2007

Nathalie Boivin est la nouvelle présidente du MACS-NB

L'élection de Madame Boivin, qui devient la première femme à occuper la fonction de présidente dans l'histoire du réseau, a été annoncée par le conseil d'administration. Elle succède à M. Albert W. Martin qui agira dorénavant à titre de président sortant.

Mme Boivin est professeure agrégée à l'École de Science Infirmière de l'UMCS – site de Bathurst, et bénévole passionnée au sein du Réseau communauté en santé de Bathurst. Se disant honorée par la confiance démontrée par les membres du CA du MACS-NB, elle dit vouloir poursuivre le travail amorcé par ses prédécesseurs tout en mettant à profit son bagage professionnel et personnel au succès du MACS-NB.

Elle se dit privilégiée de pouvoir assumer son rôle de présidente en compagnie d'un conseil d'administration composé de personnes extrêmement compétentes et d'un personnel qualifié.



Nathalie Boivin

« C'est un honneur pour moi de représenter les membres du réseau. Soyez assurés que je vais déployer tous les efforts nécessaires pour que mon travail soit à la hauteur de la crédibilité de notre mouvement ».

À titre de présidente, Nathalie Boivin sera entourée des personnes suivantes au sein du conseil d'administration : Stéphane Leclair (Fredericton), vice-président; Léo-Paul Pinet (Péninsule acadienne), secrétaire; Albert W. Martin (Edmundston), président sortant; Noëlla Robichaud (Saint-Isidore), trésorière; Claire Bossé (Saint-Quentin), Michel Côté (Saint-Jean), Annick Fournier (Saint-Antoine), Ben Beaulieu (Edmundston) et Marie-Anne Ferron (Lamèque), administrateurs. Quant à Roger Martin, il a complété son mandat à titre de président sortant et nous tenons à le remercier pour tous les services rendus.



JOYEUSES FÊTES!

Le conseil d'administration du MACS-NB unit sa voix à celle de son équipe pour souhaiter de très Joyeuses Fêtes aux membres de son réseau ainsi qu'aux partenaires. Que cette période des Fêtes soit pour vous et les vôtres une occasion de célébrer. Nous vous souhaitons mieux-être, santé et prospérité pour l'année 2008.

En cette fin d'année, le MACS-NB tient à partager avec vous la réflexion suivante. Nous espérons qu'elle guidera nos actions dans le futur.

« Tout seul, on va plus vite. Ensemble, on va plus loin. »

Un réseau en route vers le mieux-être...

LA MISSION DU MACS-NB

- Favoriser et coordonner l'évolution du concept de Communautés en santé en Acadie du Nouveau-Brunswick;
- Mettre en œuvre un réseau d'information, d'échange et d'accompagnement au service de ses membres;
- Renforcer les capacités communautaires des membres à s'approprier leur développement collectif.

ÉQUIPE DU MACS-NB

- Barbara Losier, directrice générale;
- Nadine Bertin, adjointe administrative;
- Shelley Robichaud, agente de projets;
- Sophie Roy, technicienne en bureautique;
- Bertin Couturier, rédacteur

De plus en plus de membres joignent les rangs de notre réseau

À part la Rencontre Acadie du N.-B.-Québec 2007 qui s'est avérée pour nous l'événement de l'année, l'autre fait marquant a sûrement été l'arrivée de nouveaux membres au sein de notre mouvement.

C'est avec un énorme plaisir que le MACS-NB a accueilli cette année six nouveaux membres réguliers et sept membres associés. Le membership total du réseau se situe maintenant à 41. « Le MACS-NB se renforce de la richesse de ses membres, et c'est ensemble que nous arriverons à générer la santé, le mieux-



Barbara Losier

être et le bonheur communautaire brut. En unissant nos efforts, nous saurons faire avancer le mieux-être collectif au Nouveau-Brunswick », a déclaré la directrice générale, Barbara Losier. Les membres lui ont d'ailleurs signifié à quel point ils ont apprécié la Rencontre Acadie du N.-B.-Québec 2007. « Ils ont adoré rencontrer les Villes et Villages en santé du Québec. Les échanges avec nos collègues québécois ont été stimulants à bien des égards et nos membres en conservent un souvenir impérissable. Souhaitons que l'année 2008 soit aussi bénéfique en termes de partenariats et d'amitié. »

Nos MEMBRES... la FORCE de notre réseau!

- Alliance pour la Paroisse de Lamèque en santé
- Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean inc. ARCF
- Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne
- Centre communautaire Sainte-Anne – Fredericton
- Centre de ressources Vie Autonome Péninsule Acadienne - CRVA- PA inc.
- Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques - CESAB
- Centre de santé communautaire de Lamèque
- Collectivité Ingénieuse de la Péninsule acadienne inc.
- Collège Communautaire du Nouveau-Brunswick – Campbellton
- Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Edmundston
- Collège Communautaire du Nouveau-Brunswick – Péninsule Acadienne
- Communauté d'Inkerman
- Communauté de Pokemouche
- Communauté de Sainte-Rose
- Concertation rurale Centre Péninsule
- Conseil communautaire Beausoleil
- Paquetville et son Entourage en Santé
- Regroupement communautaire Auto-santé d'Edmundston inc.
- Réseau Communauté en Santé – Bathurst
- Saint-Isidore Communauté en santé
- Université de Moncton – Campus de Shippagan
- Village de Balmoral
- Village de Grande-Anse
- Village de Petit-Rocher
- Village de Pointe-Verte
- Village de Saint-Antoine
- Village de Saint-François de Madawaska
- Ville de Beresford
- Ville de Caraquet
- Ville de Dieppe
- Ville d'Edmundston
- Ville de Saint-Quentin
- Ville de Shippagan
- Ville de Tracadie-Sheila

MEMBRES ASSOCIÉS

- Association acadienne et francophone des aînées et aînés du N.-B.
- Association des travailleuses et travailleurs en loisirs du N.B.
- Association des parents francophones du N.-B.
- Comité du mieux-être de la Régie de la santé Restigouche
- Fédération des jeunes francophones du N.-B. Inc.
- Société des Jeux de l'Acadie inc.
- Table Avenir Jeunesse de la Péninsule Acadienne.

Rédacteur

Bertin Couturier
bcouture@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4421

Montage

René Gionet, graphiste
gionet@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4160

Siège social

Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. (MACS-NB)
220, boulevard St-Pierre Ouest, pièce 215
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667 • Téléc.: (506) 727-0899

courrier élect. : macsnb@nb.sympatico.ca • www.macsnb.ca

Collaborateurs

Membres et partenaires du MACS-NB

Point de vue

« Continuons à grandir dans la solidarité »



« Nous avons eu l'occasion de vivre une expérience inoubliable lors de ce colloque en septembre dernier. L'exercice était une première au niveau de nos deux groupements.

Pendant toute la durée de cet événement, que ce soit à New Richmond ou à Campbellton, nous avons eu la chance d'assister à des ateliers et à des conférences extraordinaires en raison de la qualité des échanges et la pertinence des propos.

Les deux entités, le RQVVS et le MACS-NB, appuyées d'un comité d'orientation, ont su monter une programmation intéressante et choisir des conférenciers de marque. Les deux équipes de travail, sous l'habile direction de Louis Poirier et Barbara Losier ont collaboré façon exemplaire et professionnelle à l'organisation de cet événement.

Nous avons pu constater que malgré nos différences, toutes les communautés, tant du côté québécois que du Nouveau-Brunswick, ont le même désir de faire un monde meilleur pour l'ensemble de leurs citoyens et citoyennes. Les participants et participantes ont pu découvrir toutes les belles initiatives qui se sont développées dans nos localités d'un bout à l'autre de nos deux provinces.

Je me fais le porte-parole de tous ceux et celles qui ont participé à l'événement pour remercier sincèrement les responsables. Continuons à grandir dans la solidarité et dans l'esprit d'initiative que démontrent nos deux mouvements. »

Albert Martin
Président du MACS-NB
(au moment du colloque)

« Un colloque, une rencontre, notre découverte »



« L'occasion de rencontre que nous a offert le colloque conjoint du RQVVS et du MACS-NB a certainement accentué davantage le sens qu'il faut donner au partage des expériences. Une conclusion s'impose : s'il existe quelque chose de plus humain que ces rencontres, où on vient apprendre à se découvrir et réaliser que, malgré nos distances, nos problèmes et leurs solutions sont les mêmes; que nos façons de faire et de dire sont les mêmes avec des mots et des accents différents; que notre richesse réside dans notre capacité d'animer nos communautés, nos milieux de vie, et de nous tenir solidement la main lorsqu'arrive la tempête.

Le colloque 2007, aussi loin qu'il s'est tenu, nous a fait sentir ce rapprochement humain, essentiel au succès d'une démarche de mobilisation de nos communautés. Des conférenciers et des ateliers de grand cru, une animation acadienne rassembleuse, émouvante et profondément humaine et des sourires et des découvertes. J'aurais souhaité que ce colloque n'ait pas de fin mais... il nous faut aujourd'hui raconter, dans nos milieux de vie respectifs, toutes ces belles histoires que nous avons entendues et vécues.

Merci aux organisateurs et aux participants de nous avoir montré concrètement que le bonheur existe. »

Denis Lapointe
Président du RQVVS

Réflexion

Les deux réseaux et les municipalités hôtes ont travaillé main dans la main pour assurer le succès de cette activité majeure, dont le résultat, nous l'espérons, vous stimulera à poursuivre votre engagement pour des communautés durables et en santé.

Signature d'un protocole de solidarité



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE
VILLES ET VILLAGES
EN SANTÉ

UNE PREMIÈRE DANS L'HISTOIRE DES DEUX ORGANISATIONS!

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB) et le Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS) ont procédé à la signature d'un protocole pour assurer l'épanouissement et le développement des Villes, Villages et Communautés en santé dans les deux provinces.

Ce moment historique est survenu à Campbellton à la conclusion du colloque Acadie du N-B. – Québec 2007, le 15 septembre.

En vertu de cette entente,
les deux réseaux
confirment l'esprit de
solidarité qui les
unit et réitèrent leur
volonté de
s'inscrire comme
partenaires à long terme
pour travailler ensemble
à générer le
Bonheur communautaire
et municipal.

La valeur du protocole était rehaussée par ces nombreuses considérations :

ATTENDU QUE :

- Le MACS-NB et le RQVVS ont pour mission commune d'œuvrer pour le développement de l'approche Communautés, Villes et Villages en santé (CVVS) ;
- Les deux entités accompagnent les communautés et populations locales qui se sont engagées à créer les conditions favorables à l'amélioration de la santé, de la qualité de vie et du mieux-être ;
- Le MACS-NB et le RQVVS encouragent les échanges et le partage entre les municipalités, communautés et décideurs locaux en faveur de la qualité de vie ;
- Le MACS-NB et le RQVVS souhaitent renforcer la capacité des municipalités et des communautés locales à mobiliser leurs partenaires, citoyens et citoyennes dans l'action concrète ;
- Fort de son expérience, le RQVVS a appuyé depuis 1996 l'émergence de l'approche CVVS en Acadie du Nouveau-Brunswick et il a soutenu la création du MACS-NB ;
- Depuis 1996, le MACS-NB s'est inspiré du modèle québécois bâti par le RQVVS pour développer l'approche CVVS et tisser son réseau en Acadie du Nouveau-Brunswick ;
- Le MACS-NB et le RQVVS partagent depuis 1996 expériences, compétences et ressources pour stimuler l'émulsion de l'approche CVVS sur leur territoire respectif ;
- Le RQVVS est reconnu comme Centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé pour le développement de Villes et Villages en santé ;
- Le MACS-NB est reconnu comme représentant des intérêts des communautés et réseau ressource en promotion de la santé par l'approche CVVS au sein du mouvement Santé en français au Canada ;
- Les deux entités constituent les deux seuls réseaux CWS de nature similaire à fonctionner en français au Canada et en Amérique du Nord ;
- Le MACS-NB et le RQVVS se sont inscrits comme réseaux partenaires pour organiser conjointement leur colloque annuel 2007 autour du thème « Réaffirmer nos valeurs pour des communautés durables » ;
- L'alliance naturelle qui unit depuis 1996 le RQVVS et le MACS-NB et la convergence de leurs mandats.

Pour toutes ces raisons, ce protocole de solidarité allait de soi...

Des commentaires élogieux de la part des participants

À voir les sourires sur les visages à la fin du colloque Acadie du N.-B. - Québec 2007 à Campbellton, il est évident que les quelque 160 délégués présents, tant du côté du Québec que du Nouveau-Brunswick, ont apprécié la qualité de cet événement.

L'atmosphère chaleureuse qui a régné entre les participants pendant les trois jours, les propos intéressants tenus par les conférenciers et la qualité des interventions ont visiblement plu à tous ceux et celles qui se sont déplacés, autant à New-Richmond qu'à Campbellton.

À la conclusion du colloque, nous avons recueilli les commentaires suivants :

Robert Frenette

ex-président du MACS-NB et DG du CMA 2009

« Moi, j'ai beaucoup aimé la variété des interventions et la qualité des conférenciers. Ce fut un colloque conjoint extrêmement motivant et enrichissant. Je souhaite que cette formule (RQVVS et MACS-NB) revienne tous les trois ou cinq ans. »

Roger Lachance (RQVVS)

« Moi, ce qui m'a le plus impressionné, c'est la convivialité entre les deux réseaux. Beaucoup de gens ici ne se connaissaient pas et rapidement le courant a passé. On a assisté à de belles rencontres et les participants québécois et néo-brunswickois étaient visiblement heureux de se retrouver ensemble. »

Rita Gagnon de Saint-Quentin

« Comme conseillère municipale, c'est la première fois que j'assistais à une rencontre du MACS-NB. Ces trois jours m'ont permis de comprendre la raison d'être et les objectifs poursuivis par le réseau et je suis maintenant une personne convaincue. J'ai adoré la chaleur humaine qui s'est dégagée à ce colloque et la conférence fort intéressante du Dr. Réjean Thomas. »

Louis Poirier (RQVVS)

« Tout au long du colloque, il y a eu un fil conducteur qui s'est maintenu dans les discussions et les diverses présentations. Ce qui fait en sorte que nous avons eu un colloque conjoint cohérent du début à la fin. Ce fut vraiment une belle expérience. »

Gilles Vienneau

Société Santé et Mieux-être en français du N.-B.

« Un colloque bien rempli, où nous avons reçu beaucoup d'information et entendu des conférenciers de marque. Il s'agit maintenant de pousser notre idéal encore plus loin. J'ai bien aimé la formule Acadie-Québec et j'aimerais qu'elle revienne tous les trois ou cinq ans. »

Denis Durepos

Comité du Mieux-être de la Régie de la santé Restigouche

« Tout a été parfait; nous avons rencontré plein de gens intéressants et l'information reçue était fort pertinente. Nous avons bien aimé les sujets abordés dans les ateliers et la qualité des conférenciers. Les présentations de Lyse Brunet (travailler ensemble pour renforcer nos communautés) et de Shelley Robichaud (politique d'inclusion sociale du MACS-NB) nous ont particulièrement impressionnés. Bravo aux organisateurs! »



À plusieurs reprises, les discussions se sont poursuivies à l'extérieur, question de profiter du beau temps.



Ces délégués, au même titre que leurs collègues, n'ont absolument pas regretté leur présence au colloque. Ce fut un succès sur toute la ligne.

Les bons coups provoquent une belle sensation de fierté



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE
VILLES ET VILLAGES
EN SANTÉ

Entendues à un atelier de partages et d'échanges entre les participants québécois et néo-brunswickois. Quelques histoires à succès ont été relevées par certains délégués.

Comité d'accueil à Saint-Quentin

La conseillère municipale, Rita Gagnon, a relevé les bienfaits qu'apporte le Comité d'accueil de la Ville de Saint-Quentin. « Nous cherchions une façon d'accueillir les nouveaux arrivants dans la municipalité. Pour nous, il était important que ces résidents se sentent bien à l'aise le plus rapidement possible. Nous avons donc décidé de former un Comité d'accueil. Lorsque nous apprenons l'arrivée d'un nouveau résident, nous allons le rencontrer. En plus de lui remettre un beau panier avec toutes sortes de bons aliments et un cadeau à caractère artisanal, nous lui donnons une trousse d'information sur tous les services et les activités qui sont offerts dans la communauté. Ces gens-là apprécient beaucoup notre Comité d'accueil; ils nous le confient régulièrement lorsque nous les croisons dans la ville. C'est notre manière à nous de dire à quel point nous sommes contents de les voir s'établir dans notre communauté. »

Renaissance du Festival de Saint-Isidore

Noëlla Robichaud, de son côté, a indiqué que la municipalité de Saint-Isidore a fait le constat que certains événements comme l'Exposition agricole commençaient à s'essouffler tant au point de vue de la participation des gens aux activités que celui du bénévolat.

« C'est ainsi que nous avons décidé de réunir les forces vives du village pour travailler sur une activité majeure. Nous avons décidé de mettre sur pied le Festival



À tour de rôle, les participants des deux provinces ont partagé de belles histoires à succès.

Western de Saint-Isidore. Sept organisations communautaires étaient impliquées et les profits étaient divisés à parts égales. L'événement, qui a été couronné d'un franc succès, a suscité un bel élan de solidarité entre les divers intervenants, comme quoi il n'y a rien de mieux que de travailler en équipe pour réaliser de bien belles choses. »

Sauvegarde de l'édifice Maillet

Pour sa part, Albert W. Martin a évoqué la sauvegarde de l'édifice Maillet dans le quartier Saint-Basile comme l'une des belles réalisations. « Le comité de sauvegarde qui a été mis sur pied a accompli un beau travail dans ce dossier. Les membres auraient pu abandonner mais ils n'ont jamais lâché. » Le conseil municipal d'Edmundston a conclu une entente avec le comité pour permettre aux membres d'explorer davantage le potentiel de développement économique de cette ancienne école.

L'entente prévoyait que la municipalité d'Edmundston verserait en 2007 la somme de 25 000 \$ au comité. Ce montant d'argent est utilisé pour des frais de location reliés aux activités culturelles et communautaires. La ville a aussi donné son appui au comité de sauvegarde dans ses demandes de financement auprès des autres paliers gouvernementaux.

Une page Web pour afficher les bons coups

Les participants à l'atelier, tant du côté du Québec que du Nouveau-Brunswick, ont exprimé le souhait qu'une page Web affichant les bons coups de tous les membres voit le jour au courant de l'année 2008. Le message a été bien entendu et accueilli favorablement par les dirigeants du RQVVS et du MACS-NB.

Histoires à succès québécoises

Les participants québécois ont soulevé avec fierté la réalisation de beaux projets. Nous en avons retenu un certain nombre :

- **À Rouyn-Noranda** : Mise en place d'un Centre de la petite enfance qui comble un besoin important dans la communauté. La mobilisation des citoyens fut un élément clé dans la réussite de ce projet.
- **À Saint-Jérôme** : À la demande des personnes du 3e âge, on a créé le Carrefour des aînés qui rend de précieux services à ces citoyens et citoyennes.
- **À Port-Cartier** : Mise sur pied d'un Comité d'accueil pour les nouveaux arrivants, une initiative qui est fort appréciée par les personnes visées.
- **À Sept-Îles** : Un effort collectif des jeunes et moins jeunes a permis à la Ville d'accueillir les derniers Jeux du Québec et l'événement a été couronné d'un franc succès.
- **À Saint-Félicien** : Suite à une consultation publique, on a instauré le concept d'un incubateur de projets. À titre d'exemples, un groupe de jeunes se sont mis ensemble pour revitaliser les espaces naturels. Un jardin communautaire a été aménagé aussi pour les gens de la communauté.

Nous applaudissons les lauréats de nos Prix SOLEIL 2007

Malin celui ou celle qui aurait pu prédire les gagnants des trois Prix SOLEIL 2007 du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB). La qualité et l'originalité des candidatures reçues pour l'obtention de ce prestigieux prix ont sûrement causé des maux de tête au Comité de sélection. Celui-ci était composé des personnes suivantes : Lise Ouellette, de l'Association francophone des municipalités du N.-B., Gilles Vienneau, de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. et Janice Lizotte-Duguay, du ministère du Mieux-être, Culture & Sport du N.-B. Ces personnes devaient choisir parmi 12 histoires à succès qui ont été soumises par les membres du réseau. C'est la première fois que le MACS-NB reçoit autant



de candidatures pour ses Prix SOLEIL, un signe que cette marque de reconnaissance devient de plus en plus attrayante pour les promoteurs des différentes initiatives. Le fait que les Prix SOLEIL gagnent en popularité d'année en année suscite beaucoup de satisfaction de la part de l'équipe du MACS-NB.

Les lauréats ont été dévoilés au banquet du vendredi soir, à Campbellton, dans le cadre du colloque Acadie du N.-B. - Québec devant plus de 160 délégués. Pour les membres qui avaient soumis leur candidature, l'attente était visiblement insoutenable et c'est alors qu'on a décidé de procéder sans tarder au dévoilement des gagnants 2007 qui sont :

« Programme Pro-Jeunesse »

Ville d'Edmundston

Les raisons évoquées par le Comité de sélection :

- Nature intégratrice de l'initiative
- Inclusion des jeunes de familles moins nanties aux sports et à d'autres activités
- Idée transférable, potentiel de devenir un modèle pour toute la province



« C'est MA communauté! »

Ville de Tracadie-Sheila et Fédération des jeunes francophones du N.-B.

Raisons :

- Jeunesse valorisée et partie prenante du processus décisionnel
- Favorise un plus grand enracinement des jeunes dans leur milieu
- Potentiel de dynamiser nos communautés





« Je me prends en main »

Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne

Raisons :

Donne un nouveau départ, une 2e chance aux gens
Implication des employeurs comme partenaires
Démonstration éloquent d'une inclusion de personnes trop souvent exclues



Mention spéciale

« Paquetville en action »

Paquetville et son entourage en santé

Raisons :

Citoyens et citoyennes au cœur de l'action
Dynamisme de la communauté
Exemple de savoir faire beaucoup avec peu de moyens



À noter que c'est la première fois dans l'histoire du MACS-NB qu'on remet une mention spéciale à la remise des Prix SOLEIL.

Pour rendre hommage à ces récipiendaires, chacun de ces projets a déjà fait l'objet d'un reportage dans notre revue le RéseauMACS. Nous publions à nouveau les textes en question qui expliquent bien la nature de la démarche et les objectifs poursuivis pour chacune de ces histoires à succès.

Le conseil d'administration du MACS-NB en profite pour féliciter les gagnants et saluer les autres membres du réseau qui ont soumis la candidature de leur initiative pour l'obtention d'un Prix SOLEIL. Vous avez tous beaucoup de mérite et l'on vous dit à l'an prochain !

BRAVO

à tous les finalistes des PRIX SOLEIL

À voir la qualité des histoires à succès soumises par nos membres, le choix pour l'obtention des Prix SOLEIL n'a pas été une tâche facile pour le Comité de sélection. Mais, il a bien fallu trancher, ce qui ne diminue en rien la pertinence de tous les projets reçus. Le MACS-NB a voulu témoigner son appréciation en publiant la liste des candidatures. Vous êtes tous des ambassadeurs pour notre réseau et nous espérons vous revoir en force l'an prochain pour les Prix SOLEIL 2008.

NOM : Collectivité ingénieuse de la Péninsule Acadienne
INITIATIVE :
Village Santé

NOM : Régie de la Santé du Restigouche
INITIATIVE :
Implantation d'un Programme de Mieux-être
au sein de la Régie

NOM : Université de Moncton, campus Shippagan
INITIATIVE :
Concours Vie Active

NOM : Ville de Caraquet
INITIATIVE :
La « nouvelle » piste cyclable

NOM : Ville de Saint-Quentin
INITIATIVE :
Construction du Centre touristique de
l'ancienne gare

NOM : Centre communautaire Sainte-Anne, Fredericton
INITIATIVE :
Focus santé

NOM : Réseau communauté en santé-Bathurst
INITIATIVE :
Capsules-santé

NOM : Regroupement communautaire Auto-santé
INITIATIVE :
Le napperon santé d'Edmundston



Sur un ton humoristique, René Cormier a remercié les partenaires financiers qui ont rendu possible cet événement. René a animé le colloque de main de maître, ce qui lui a valu d'ailleurs une ovation debout de la part des personnes participantes. Les éloges à son endroit furent unanimes.

Réflexion

*« Aucun enjeu n'est trop grand,
aucun groupe n'est trop petit. »*

Noreen RICHARD

*« Le plus important,
c'est l'égalité des résultats,
pas l'égalité des moyens. »*

Claude SNOW

*« Aidons-nous mutuellement,
la charge
de nos maux en sera plus légère. »*

FABIAN



REMISE DES

PRIX D'EXCELLENCE

DU RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE VILLES ET VILLAGES EN SANTÉ



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE
VILLES ET VILLAGES
EN SANTÉ

LES GAGNANTS SONT :

Ville de Victoriaville

Les vélos communautaires adaptés

Raisons :

- Innovation visant l'intégration des personnes handicapées
- Qualité du dossier
- Souci d'amélioration continue
- Modèle à suivre pour d'autres municipalités



Municipalité de Sainte-Cécile-de-Milton

Agir Vert

Raisons :

- Leadership fort de la municipalité
- Vision claire et stratégique autour du développement durable
- Mobilisation et participation citoyenne notamment des élèves de l'école Sainte-Cécile-de-Milton



Ville de Salaberry-de-Valleyfield

Ma ville, ma vision, mon avenir

Raisons :

- Projet novateur
- Potentiel des jeunes mis en valeur
- Solidarité intergénérationnelle
- Partenariat fort et diversifié
- Pérennité du projet



MÉRITE 2007

Ville de Montréal
Arrondissement Montréal-Nord
Grandira qui lira

Raisons :

- Démarche solide et rigoureuse
- Contribution des bénévoles notamment des adolescents
- Programme adapté aux réalités de la communauté visée



MÉRITE 2007

Municipalité de Barraute
Salle multifonctionnelle

Raisons :

- Mobilisation de la communauté
- Initiative originale
- Favorise la polyvalence d'un équipement
- Valorise les jeunes autour d'enjeux culturels



MÉRITE 2007

Ville de Laval
Sainte-Rose en blanc

Raisons :

- Vaste mobilisation de plus d'une trentaine de partenaires et de 70 artistes
- Réussite sur le plan de la participation de la population



MÉRITE 2007

Municipalité de Notre-Dame-du-Nord

Oui! Les gars aussi...

Raisons :

- Courage des victimes qui ont témoigné
- Sens de l'écoute et audace des intervenants
- Problématique trop souvent ignorée et réelle



MÉRITE 2007

Municipalité de Sainte-Béatrix

Centre de Services Récréatifs et Culturels de Sainte-Béatrix

Raisons :

- Innovation
- Un équipement qui profite aux citoyens
- Modèle pour d'autres petites municipalités



MÉRITE 2007

Municipalité de Trécesson

La passion d'y vivre : la communauté et les partenaires se concertent en faveur des jeunes

Raisons :

- Initiative originale
- Dynamisme exceptionnel de la communauté
- Leadership de la municipalité
- Vise les trois pôles du développement durable



Ville de Montréal

Programme montréalais de soutien à l'accompagnement en loisir pour les personnes ayant des limitations fonctionnelles

Raisons :

- Succès assuré grâce à l'engagement de la Ville, des partenaires et des citoyens
- Améliore concrètement la qualité de vie des personnes qui ont des limitations fonctionnelles



MÉRITE 2007



Le jury du RQVVS était composé des personnes suivantes



DENIS SERVAIS

président de l'Association québécoise du loisir municipal

CLAIRE MILETTE

du ministère de la Santé et des Services sociaux

MICHEL O'NEILL

professeur à la Faculté des Sciences infirmières de l'Université Laval.



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Le MACS-NB, ses membres et ses partenaires félicitent les initiatives québécoises. Merci au RQVVS et à ses Villes et Villages en santé d'avoir partagé votre enthousiasme et vos bons coups avec nous.

Ensemble, on est plus fort!

Villes, Villages et Communautés en santé en 2007

Une approche plus pertinente que jamais!



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE
VILLES ET VILLAGES
EN SANTÉ

Au colloque Acadie du N.-B. - Québec 2007, on s'est interrogé sur l'importance de poursuivre ses efforts dans la promotion de l'approche Villes, Villages et Communautés en santé. Les orateurs invités étaient Nathalie Boivin, membre du conseil d'administration du MACS-NB et Denis Lapointe, président du Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS).

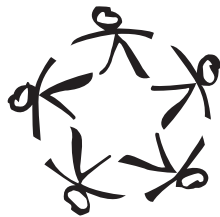
Tous deux s'entendent sur un point crucial : non seulement faut-il continuer à travailler dans cette direction, mais nous devons collectivement redoubler d'efforts pour atteindre ce merveilleux modèle que représentent les Villes et Villages et Communautés en santé.

En résumé, Mme Boivin a expliqué que ce concept a toujours sa raison d'être, mais que le principal obstacle, c'est de pouvoir se mobiliser tant au niveau local, régional que national.

« J'ajouterais même à l'échelle planétaire, car la Terre est finalement un immense village. Surtout que les problèmes auxquels est confrontée notre planète touchent tout le monde. Que l'on parle de l'eau, d'environnement, de développement durable, d'obésité ou de pauvreté, ce sont toutes des préoccupations quotidiennes qui affectent les populations. »



RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE
VILLES ET VILLAGES
EN SANTÉ



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Nathalie Boivin ajoute que de plus en plus de citoyens revendiquent le droit de prendre le contrôle de leur santé en 2007. « Et c'est une très bonne chose, dit-elle. Le défi, c'est de penser globalement et d'agir localement! »

De son côté, Denis Lapointe a fait allusion à son expérience comme maire d'une municipalité au Québec pour réitérer l'importance de promouvoir le modèle. « Avec l'évolution des communautés, le mandat des conseils municipaux s'est élargi. Les élus doivent constamment trouver le juste milieu entre le développement économique et l'équilibre social. Les enjeux sont de taille : le transport en commun, la gestion des déchets solides, le traitement des eaux usées, l'eau potable, la salubrité du territoire, le secteur des loisirs, la vie communautaire et j'en passe. Les responsabilités municipales se multiplient et toutes ont un lien direct et indirect sur notre santé. Collectivement, nous devons favoriser la participation citoyenne pour réussir à relever les défis qui se présentent devant nous. Dans ce contexte, j'affirme qu'il est plus pertinent que jamais de promouvoir les Villes, Villages et Communautés en santé en 2007. Ensemble, nous pouvons accomplir de grandes choses. »



Denis Lapointe et Nathalie Boivin sont convaincus d'une chose : le modèle Villes, Villages et Communautés en santé est appelé à occuper une plus grande place dans notre société.

La cohérence passe-t-elle par le

Difficile de maintenir ou de trouver la cohérence lorsqu'il y a multiplication au niveau des programmes gouvernementaux, des politiques et des approches de développement. C'est ce qu'ont soutenu les panélistes invités à s'interroger sur cette question lors d'une table ronde.

À tour de rôle, Lise Ouellette, directrice générale de l'Association francophone des municipalités du N.-B., Georges Letarte, consultant en développement social, Gilles Vienneau, directeur général de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B., et Cherkaoui Ferdous, secrétaire général de Solidarité rurale du Québec ont exprimé leur opinion à ce sujet. En résumé, Mme Ouellette a fait remarquer que le Nouveau-Brunswick est une province extrêmement centralisée à partir de Fredericton et qu'il n'y a pas que du positif dans la cohérence. « Lorsque on nous impose la cohésion, on se fait souvent embarquer dans des structures qui noient nos besoins. La cohésion peut devenir une barrière aux changements qui sont nécessaires. »

Elle a également effleuré la question démographique où elle a fait allusion notamment à la présence considérable de Districts de services locaux (DSL) dans notre province. « Les gens qui habitent sur ces territoires, a-t-elle dit, n'ont aucun pouvoir décisionnel. »

« Il faut changer notre façon de faire au Nouveau-Brunswick.

Mais j'admets qu'il y a des dossiers comme celui des DSL où l'incohérence peut devenir paralysante. Nous devons trouver une façon de mieux concerter nos actions. »

Lise Ouellette, AFMNB

Letarte...

Quant à Georges Letarte, il a admis que la multiplication des programmes, des politiques et autres structures pouvait devenir étourdissante pour bien des intervenants.

« Il y a définitivement un risque majeur d'incohérence. Souvent, le mouvement part d'en haut et, lorsqu'il commence à descendre, ça devient contraignant pour les organisations locales qui sont bien implantées dans leur milieu respectif. Il arrive que ces organisations doivent modifier leurs approches parce que les objectifs initiaux des divers programmes ont complètement changé en cours de route. »

M. Letarte a signalé que, de plus en plus, les gestionnaires dans les paliers gouvernementaux se concentrent dans la rédaction de politiques au détriment d'une réelle dynamique dans le milieu.

Georges Letarte, Lise Ouellette, Cherkaoui Ferdous, et Gilles Vienneau ont su captiver l'auditoire par leurs propos éclairés sur le sujet de la cohérence.



partenariat et la concertation?



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE
VILLES ET VILLAGES
EN SANTÉ



Que ce soit pour les conférences ou les tables rondes, la salle de spectacle régionale Desjardins, de New-Richmond, était remplie à pleine capacité.

Vienneau...

Gilles Vienneau, de son côté, a précisé que son rôle à la Société Santé et Mieux-être a nécessité un peu de cohérence parce que tout était à commencer. « Il faut se rappeler, a-t-il dit, que nous avons créé des réseaux de santé en français partout au pays. Cette démarche demandait inévitablement de la cohésion. »

Cependant, le plus grand obstacle, à son avis, c'est lorsque nous assistons à un changement de gouvernement ou à de nouvelles réformes. « Je peux vous dire qu'il est très difficile de trouver de la cohésion dans ce contexte. »

M. Vienneau se pose aussi de sérieuses questions sur les décisions à venir dans le domaine de la santé. Il semblerait qu'une réforme pointe à l'horizon à l'égard des Régies de la santé dans la province.

« À ce moment-ci, on nage en plein mystère, car on ne sait vraiment pas ce qui nous attend. »

Ferdous...

Pour sa part, Cherkaoui Ferdous, de Solidarité Rurale, a rappelé que le développement des programmes et des politiques au cours des 40 dernières années s'est fait par des approches sectorielles.

« Puis, on a assisté au fil des ans à un éparpillement des énergies avec une multitude de rencontres, de forums et de tribunes de toutes sortes. Avec le résultat que nous avons connu un essoufflement dans le milieu communautaire, associatif et autres. »

Il mentionne que le principal problème actuellement dans les programmes et les politiques gouvernementales se situe au niveau de leur orientation.

« Le développement se fait secteur par secteur au lieu de préconiser une approche territoriale et globale qui est nettement plus efficace et qui répond davantage aux besoins de la collectivité. »

Pistes de solution...

À la fin de leur présentation, chacun y est allé de sa vision pour améliorer la situation. Pour Lise Ouellette, la cohérence de notre développement collectif passe par nous localement, pour qu'elle puisse ensuite se répercuter à des niveaux plus élevés.

« N'hésitez pas, dit-elle, à demander des choses bien précises à votre municipalité, à votre école ou à l'une de vos institutions. C'est là que ça commence. Ouvrant dans le milieu, je constate qu'il y a des projets intéressants qui se mijotent dans plusieurs municipalités. Personnellement, j'adore les partenariats stratégiques qui forcent cette cohérence à la base. »

Georges Letarte, lui, mentionne qu'il faut favoriser davantage la mise en place d'un mécanisme de partenariat et de concertation. « Nous devons avoir une vision de développement de notre milieu et davantage de ressources. »

Quant à Gilles Vienneau, il a rappelé qu'on ne part pas à zéro, car il y a de beaux projets qui ont été menés à terme grâce à la cohésion. Ce qui ne signifie pas que tout est beau dans le meilleur des mondes. « Nous avons encore du travail à accomplir, je pense entre autres à la question de l'analphabétisme au N.-B. Nous devons continuer à faire preuve de leadership pour assurer le développement des Villes, Villages et Communautés en santé. »

Finalement, Cherkaoui Ferdous a indiqué que les collectivités doivent se prendre en main et se trouver des chefs d'orchestre (leaders) pour aller de l'avant. « À mon avis, il faut repenser toute la question de la gouvernance territoriale. »

Villes, Villages et Communautés en santé

Une démarche incontournable pour notre mieux-être collectif



Barbara Losier et Louis Poirier ont tous deux insisté sur l'importance de pouvoir compter à l'avenir sur un nombre grandissant de Villes, Villages et Communautés en santé pour générer la santé et le bonheur pour tout le monde.

Barbara Losier, directrice générale du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. et Louis Poirier, coordonnateur du Réseau québécois de Villes et Villages en santé, ont fait part de leur vision respective sur la situation actuelle des Villes, Villages et Communautés en santé.

Tous deux ont rappelé que ce mouvement, qui a pris naissance en 1986, a été initié par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). À ce moment, 11 villes ont adhéré au mouvement (l'OMS-Europe). Aujourd'hui, plusieurs milliers de municipalités sont engagées dans toutes les régions du monde. Chez nous, plus de 250 démarches sont en activités au Canada, dont 166 au Québec (Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS), et 34 en Acadie du N.-B. (MACS-NB). Mme Losier est revenue sur les origines du MACS-NB. « En Acadie du N.-B., le Sommet socio-économique de la Péninsule acadienne a initié le mouvement dans les années 1990. La santé avait été établie comme 3e priorité (promotion et prévention). Des leaders sont allés rencontrer des intervenants au colloque RQVVS et leur démarche a été considérée comme porteuse d'espoir. Une alliance a été établie entre différents organismes, ce qui a mené à la création du MACS-NB. De 1996 à 1998, les deux premières communautés d'accueil ont été la Ville de Lamèque et le Village de Saint-Isidore. Par la suite, le dossier s'est répandu à l'échelle provinciale et une table de partenaires a été mise sur pied. En 2007, le MACS-NB relie 600 intervenants et 34 Communautés et Organisations en santé. »

Une stratégie de santé publique

Il s'agit en fait d'une stratégie de santé publique délibérément tournée vers les gouvernements municipaux ou les décideurs locaux. Mme Losier et M. Poirier l'ont décrite comme suit :

- Une ville ou un village en santé, c'est d'abord une municipalité qui décide de se soucier d'améliorer et de maintenir la santé et la qualité de vie des citoyens et qui prend ensuite les moyens pour y parvenir.
- C'est aussi une initiative visant à amener les décideurs locaux, la population et les acteurs du milieu à travailler ensemble pour améliorer la qualité de vie dans leur communauté.

Caractéristiques d'une Communauté en santé

Selon eux, une Communauté en santé se définit en fonction de ses caractéristiques suivantes.

Dans une Communauté en santé, les citoyens ont accès aux services essentiels et se sentent en sécurité. Ils ont accès à un travail qui les satisfait. Les jeunes ont envie d'y rester et d'y fonder leur famille. Les gens jouissent d'un environnement physique, propre, sécuritaire et de haute qualité.

En plus, les groupes d'entraide y sont nombreux et entretiennent une bonne communication entre eux. Ses citoyens conservent des liens constants avec leur héritage culturel et avec celui des groupes et individus avec qui ils cohabitent. De cette façon, ils développent un sentiment d'appartenance.

De nombreuses activités sociales, sportives et culturelles encouragent les citoyens à être actifs et à se maintenir en santé. L'accès aux différents services publics et privés y est facilité pour tous les citoyens et l'activité économique est importante et bien diversifiée. Finalement, les gens ont accès à des services de santé adéquats et sont de façon générale en bonne santé.

Se donner une vision

Il faut savoir qu'une Ville, un Village ou une Communauté en santé, c'est d'abord une vision de ce qu'on veut être dans 5, 10 ou 20 ans dans le but d'offrir aux citoyens et citoyennes un milieu de vie de qualité qui répondra à toutes leurs attentes.

Il faut donc démarrer une démarche locale qui fera appel à la collaboration des partenaires du milieu et à la participation des citoyens qui devront être au coeur de l'action.

Le colloque... sur pellicule



Chaleureuse, accueillante et belle personnalité! Voilà comment on peut décrire la maîtresse de New-Richmond, Nicole Appleby, qui a été une ambassadrice hors pair pour sa ville.



Tant à New-Richmond qu'à Campbellton, les participants ont eu beaucoup de plaisir à prendre part aux ateliers.



À New-Richmond, le camp à Jos est un incontournable. Il n'était pas question de manquer la soirée des retrouvailles, où un buffet et une épiluchette de blé d'Inde nous attendaient.



Un conteur merveilleux (le fameux Jos finalement) nous a fait bien rire en y allant des plus belles expressions gaspésiennes. Il fallait être dans la carte postale...

N'ayez crainte, les délégués n'étaient pas en plein délire lorsque cette photo a été prise. Ils étaient plutôt en train de pratiquer la danse du goéland, un sujet qui a été sur toutes les lèvres durant l'ensemble du colloque.



C'est notre animateur, René Cormier, qui menaçait constamment de nous imposer la danse du goéland s'il y avait du retard dans le déroulement de la journée. Sûrement l'un des moments les plus rigolos du colloque.



Les délégués ont souri plus d'une fois durant le colloque. Il faut dire que nos conférenciers, en plus d'être super intéressants, avaient tous un beau sens de l'humour.

À l'avant-plan, Claire Milette, du ministère de la santé et des services sociaux du Québec.

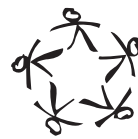


« J'ai adoré cette rencontre du début à la fin », tel a été le commentaire de Linda LePage-Leclair du Comité du mieux-être de la Régie de la santé Restigouche à l'issue du colloque.



« Allez en paix, chers collègues », semble dire, les bras en l'air, Louis Poirier, coordonnateur du R.A.V.S.

Le colloque... sur pellicule



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE
VILLES ET VILLAGES
EN SANTÉ



On ignore pourquoi, mais Marie-Josée Roussel, du Centre de santé communautaire de Lamèque, avait les yeux bien rivés sur quelque chose. Elle seule le sait sur quoi, ou sur qui...



Ne partez pas de rumeurs s.v.p. Murielle Gallien n'est pas la représentante officielle de la compagnie Coors Light. Elle est toujours à l'emploi de la municipalité de Paquetville.

Le duo Patricia et Robert Beaulieu, de Saint-Quentin, en ont mis plein la vue et les oreilles lors de leur prestation musicale qui a suivi la remise des Prix SOLEIL.



Robert est le maire de la municipalité, et Patricia est la présidente du ROC. Comme quoi la politique et l'engagement mènent à tout !

Réal Lacombe a eu droit à une vibrante ovation après qu'on ait annoncé qu'il venait de recevoir la médaille de l'Ordre National du Québec pour l'ensemble de son œuvre, notamment comme membre fondateur du RQVVS. Toutes nos félicitations, Réal.



« Chu pu capable, faut que j'aille danser ».
Un autre qui se prend pour un goéland !



Le plaisir, les bons repas et les discussions amicales ont été au rendez-vous tout au long du colloque.

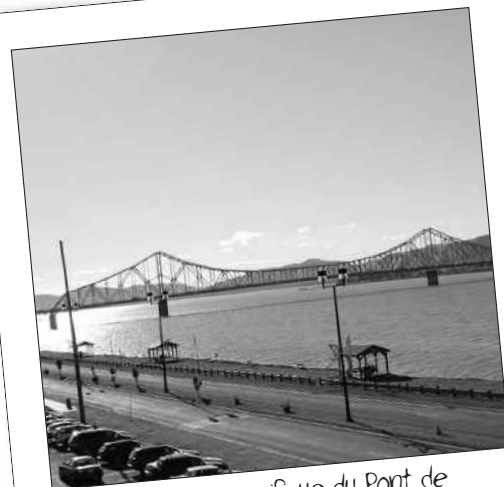
À l'accueil du Foyer de la salle de New-Richmond, les délégués ont eu la chance de faire le tour des kiosques d'information.



Y étaient : Congrès mondial acadien 2009, Réseau Communauté en santé - Bathurst (Capsules santé) et Mouvement Acadien des Communautés en santé du N.-B.



C'est quoi cette mimique-là, Stéphane? Notre directeur général du Centre communautaire Sainte-Anne, à Fredericton, en avait sûrement une « bonne » à raconter.



Une vue magnifique du Pont de Campbellton, symbole de cette rencontre Acadie du N.-B. - Québec 2007.

Survol des PRINCIPALES CONFÉRENCES et ATELIERS durant le colloque

Dans cette section, nous publions un résumé des conférences entendues pendant le colloque et un compte-rendu d'un certain nombre d'ateliers. Si vous souhaitez avoir l'intégralité des conférences et les propos tenus dans les divers ateliers, nous vous invitons à vous rendre sur le site Web du MACS-NB (www.macsnb.ca) ou celui du Réseau québécois de Villes et Villages en santé (www.rqvvs.qc.ca).



« UN LEADER RASSEMBLEUR, c'est un bon danseur de tango »

Tel est l'un des extraits de la conférence de Lyse Brunet intitulée « Développer et maintenir un leadership rassembleur et mobilisateur ». Mme Brunet est vice-présidente en développement social pour Centraide-Montréal.

Au sujet de son allusion au danseur de tango, elle a énuméré une série de compétences que doit avoir un leader rassembleur :

- Être capable de bâtir une relation interpersonnelle intense entre les personnes tout en s'ajustant à chacun;
- Comprendre l'environnement de chacun (se mettre dans les bottines de l'autre), tout en créant des conditions propices au dialogue;
- Agir vite et lentement en même temps (saisir les opportunités et travailler sur la durée);
- Être respectueux et non complaisant;
- Combattre le cynisme;
- Être « séducteur », mais non racoleur.



Lyse Brunet était en verve et a démontré beaucoup d'enthousiasme dans ses propos durant l'atelier.

Qui peut exercer un leadership rassembleur?

Selon Mme Brunet, il s'agit d'une personne qui est consciente qu'il faut travailler de concert pour atteindre un but et avoir de l'impact et tous ceux qui ont le mandat formel d'exprimer leur leadership, c'est-à-dire les coordonnateurs de tables.

« Il y aussi les personnes qui n'ont pas de mandat formel, mais qui ont la conviction que le succès à long terme et durable passe par ce leadership rassembleur. Enfin, il y a ceux qui sont patients et savent mesurer les succès accomplis pas à pas. »

Comment peut-on l'exécuter?

La conférencière a souligné l'importance de relier des personnes et des organisations et de coordonner l'action. « Les gens concernés doivent savoir interpréter le sens de l'action envisagée et faire des liens. En d'autres mots, on doit être en mesure de guider cette action vers le changement social souhaité. »

Les attitudes gagnantes

Mme Brunet est d'avis qu'un bon rassembleur doit maîtriser les attitudes gagnantes suivantes :

- Être capable de créer un intérêt;
- Transmettre l'enthousiasme;
- Faire preuve de transparence pour pouvoir inspirer confiance;
- Avoir une écoute attentive;
- Démontrer de l'influence, mais aussi accepter d'être influencé;
- Reconnaître les forces des partenaires et partager les réussites.

Les défis du leader

Le leadership rassembleur est un art en soi, un savoir-faire et un savoir qui s'apprend sur le terrain. Lyse Brunet croit que le leader rassembleur doit pouvoir motiver les partenaires pour qu'ils acceptent de s'engager à long terme. « Il faut savoir aussi prendre le temps pour faire "maturer" le groupe et inclure tous les partenaires concernés dans la prise de décisions. »

Elle conçoit que c'est un travail exigeant qui demande beaucoup de souplesse, d'ouverture, de patience et d'équilibre.

Et comme elle en témoigne si bien : « Tout seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin. »

Le Dr RÉJEAN THOMAS a livré une conférence à la hauteur de sa réputation

Le Dr Réjean Thomas est un grand humaniste. Il l'a démontré encore une fois en passant en revue les nombreuses expériences, souvent pénibles et frustrantes, qu'il a vécues en venant en aide aux plus démunis. La conférence du Dr Thomas était attendue par les délégués présents et comme prévu, elle n'aura déçu personne.

Son parcours de conseiller à l'action humanitaire internationale au gouvernement du Québec (missions en Haïti, en Palestine et autres) a amené notre conférencier à s'investir pour les plus démunis, en particulier auprès des personnes atteintes du VIH/sida. En 1984, il a fondé l'Annexe, qui deviendra la clinique médicale l'Actuel, centre d'excellence ITS/VIH sida et hépatites. Sa clinique médicale est l'un des centres ambulatoires canadiens qui jouit d'une notoriété internationale.



Ce n'est pas un cri d'alarme mais presque que le Dr Thomas a lancé aux paliers gouvernementaux et à l'ensemble de la population. En substance, il a déclaré que les plus démunis dans notre société – et ce sont souvent des enfants et des mères de famille – ont un urgent besoin d'aide. Nous avons tous une responsabilité à ne pas rester insensibles face à une situation qui continue de s'aggraver.

Quelques mots sur le sida

Le sida est devenu une maladie de société et il est le plus fidèle reflet des convulsions qui l'agitent, l'un des meilleurs témoins de nos inégalités. Cette constatation s'impose dans des domaines divers comme l'économie, la politique ou la culture. « Les médicaments sont au Nord tandis que les malades sont au Sud. » (Bernard Granjon)

Le sida est aussi une maladie de la pauvreté, de l'inégalité devant les soins, l'éducation, l'information. D'un côté, la dérive, la misère et la souffrance, et de l'autre, la mort assurée.

Quelques chiffres

En 2006, 39,5 millions de personnes vivaient avec le VIH/sida; 4,3 millions de nouveaux cas d'infection au VIH étaient décelés; 2,9 millions de personnes sont décédées à cause du sida. D'ici 2010, on estime qu'il y aura 100 millions de personnes atteintes du VIH/sida. Plus de 13 millions d'enfants sont orphelins à cause du sida, et ce chiffre pourrait atteindre 15,7 millions d'ici 2010.

Médecins du Monde

Fondateur et président de Médecins du Monde Canada de 1999 à 2006, une ONG de coopération et de solidarité internationales, le Dr Thomas trace les grandes lignes de l'organisme.

La mission de Médecins du Monde est de porter secours sur le plan médical aux populations les plus vulnérables partout dans le monde, en soignant les victimes, en accompagnant les mises en place de structures de santé et en dénonçant et en témoignant, dans le cadre de ses interventions, des entraves à l'accès aux soins de santé.

« C'est au Zimbabwe que j'ai découvert que l'action humanitaire n'est pas simple et que le monde est complexe », raconte-t-il.

La santé

La santé représente notre capacité à rebondir, poursuit le conférencier. C'est la faculté d'adaptation et la foi en l'avenir, développées durant l'enfance. Les réseaux de soutien prennent donc toute leur importance. Il existe cependant des possibilités inégales et un grand écart entre les riches et les pauvres au niveau de la santé. L'expression « santé publique » concerne la santé de chaque individu, de ses voisins, de ses proches et de ses enfants.

Pauvres au pays de la richesse

Au cours des années 1980, la pauvreté a bondi de 12 %. Aux États-Unis, 47 millions d'individus sont dépourvus d'assurance médicale.

Il devient urgent d'agir sur le plan de la déontologie. Il faut définir une éthique de la politique, clarifier les liens qui existent entre la politique, l'économie, l'argent, la justice et la presse.

Nous vivons présentement l'émergence de nouveaux problèmes sociaux qui concernent de façon disproportionnée les populations pauvres. Sur le plan mondial, pour chaque dollar investi dans l'aide au développement, on consacre 17 \$ aux dépenses militaires. Près de 1 milliard de personnes luttent pour survivre avec moins de 1 \$ par jour et 800 millions de personnes souffrent de malnutrition chronique.

Le renouvellement des idées passe par la participation des citoyens

C'est ce qu'a déclaré le conférencier Michel Venne, directeur général et cofondateur de l'Institut du Nouveau Monde (INM). Son allocution portait sur la Participation citoyenne et les Communautés en santé.

Il est d'avis que l'avenir de la société dépend certes d'une économie de marché dynamique, d'un État fonctionnel, efficace et transparent. Mais il dépend aussi d'une société civile forte, bien informée, rompue aux règles de la délibération, apte à participer aux décisions et à produire de l'innovation.

« Il importe donc, dit-il, de cultiver le sens civique, d'intéresser les gens au bien commun, à la chose publique, aux affaires des communautés. »

Selon M. Venne, par ses actions, l'INM encourage la participation des citoyens, contribue au développement des compétences civiques, au renforcement du lien social et à la valorisation des institutions démocratiques, de manière à susciter et à nourrir l'intérêt des citoyens et citoyennes, y compris ceux et celles qui se sentent aujourd'hui éloignés voire exclus de l'espace public.



Michel Venne

des élus et des acteurs du système. « Dès que la situation se présente, on oublie rapidement le secteur communautaire. La bureaucratie composée d'experts et de gestionnaires ne raffole pas de l'idée d'avoir de simples citoyens autour de la table. Il y a toujours une résistance.

Dans un tel contexte, il ne faut pas se surprendre qu'il y a une crise de confiance à l'endroit des décideurs politiques et des experts. La perception est très négative et il faut trouver une façon de ramener les citoyens vers les institutions démocratiques. »

Réhabiliter la démocratie...

M. Venne ajoute qu'il faut réhabiliter la démocratie en allant chercher les gens qui ont tourné le dos à la politique et dans les autres secteurs d'activités. « Il faut rendre le processus décisionnel plus efficace et plus riche en introduisant les citoyens dans les débats. Ainsi, on améliore la qualité des décisions, des programmes et des services. »

Le conférencier a cependant fait une mise en garde : si on veut favoriser la participation citoyenne, il faut faire précéder cette participation par une bonne démarche d'information.

« Pour assurer l'efficacité du processus de participation des citoyens, il faut les inclure dans une vraie délibération où ils sentent vraiment que leur point de vue est important. Ils doivent avoir un rôle précis à remplir. Et surtout, il faut éviter des rencontres de bavardage où, trop souvent, le lendemain, tout tombe à plat. »

M. Venne a souligné avec justesse que « c'est en faisant participer les gens que les gens apprennent à participer. La participation citoyenne améliore la capacité des individus, améliore nos secteurs d'activités, y compris les Communautés en santé, et favorise l'autonomie des personnes. »

Les objectifs visés...

« Dans sa contribution à la recherche et à l'innovation, l'Institut du Nouveau Monde veut :

- Libérer la parole des citoyens et des citoyennes en dehors des circuits partisans, militants ou académiques;
- Susciter leur participation à des débats ouverts, des échanges et des dialogues sur les grands enjeux de notre temps;
- Capter cette parole citoyenne, la mettre en forme et assurer sa diffusion et sa reconnaissance dans l'espace public. »

Il a cité en exemple l'élaboration des politiques publiques qui sont l'affaire

Le saviez-vous ?

L'INM est un institut indépendant, non partisan, voué au renouvellement des idées et à l'animation des débats publics au Québec.

L'institut veut inspirer l'émergence de solutions novatrices aux problèmes du Québec contemporain, société de petite taille, pluraliste mais de langue française, profondément enracinée dans les Amériques, qui souhaite continuer à se développer dans un contexte de mondialisation marqué par l'incertitude et le changement.

L'INM oeuvre dans une perspective de justice sociale, de respect des valeurs démocratiques, et dans un esprit d'ouverture et d'innovation.



« La liberté de pouvoir créer et imaginer l'avenir de nos communautés »

« L'art est un outil pour remettre en question la culture dans notre vie quotidienne. Pour une Communauté en santé, il est important que les citoyens et les citoyennes aient suffisamment de liberté individuelle pour pouvoir créer et imaginer des projets dans le futur. Les artistes le font, mais il est essentiel que ce même exercice s'applique aux gens qui oeuvrent dans tous les secteurs d'activités. »

Telle est l'une des affirmations soulevée par René Cormier lors de sa conférence intitulée : L'Acadie, une culture, un peuple, un avenir. M. Cormier, qui s'est particulièrement distingué tout au long du colloque en raison de la qualité de son animation — qui lui a valu d'ailleurs plein d'éloges —, a su captiver l'auditoire pendant sa conférence.

D'entrée de jeu, il a mentionné que la culture est une valeur que l'on partage collectivement et qui est bien ancrée en nous. « C'est la manière de vivre ensemble et de réaliser ses rêves qui permettent l'épanouissement de nos communautés. »



René Cormier

L'importance d'avoir des lieux de rassemblement

Il a insisté aussi sur l'importance de pouvoir compter sur des lieux de rassemblement. M. Cormier a cité en exemple le secteur culturel où l'on compte de nombreuses infrastructures, que ce soit les galeries d'Art, les salles de spectacle, le théâtre ou encore un Centre culturel comme celui de Caraquet. « Les artistes, dit-il, ont l'occasion de se retrouver régulièrement pour échanger

entre eux et de partager leur passion et leur expérience. Tout le monde grandit dans un tel environnement! »

Il souligne que les communautés auraient intérêt à multiplier les espaces physiques pour enrichir le dialogue. « Actuellement, je trouve qu'il y a trop de villes et villages qui travaillent en vase clos. Chacun fait sa petite affaire individuellement pour s'assurer que les projets fonctionnent. Avec les nouveaux moyens technologiques, je pense à l'Internet, entre autres, la communication est pratiquement inexistante. Il faut que les communautés développent le réflexe d'avoir des lieux communs pour inciter les gens à s'impliquer dans le processus et à bâtir des projets qui refléteront les aspirations de tous et chacun. »

Une multitude d'expressions culturelles

Le conférencier a indiqué que l'Acadie est une culture en soi, mais elle est surtout composée d'une multitude d'expressions culturelles. À son avis, bien qu'elles soient importantes, il ne faut pas commettre l'erreur de demeurer figés sur nos traditions (que ce soit le drapeau, le tintamarre, les festivals et autres.) « Nous devons reconnaître que nous avons maintenant toutes sortes d'expressions culturelles axées sur une Acadie moderne. »

En conclusion, René Cormier a encouragé les gens à se mobiliser et à travailler sur des projets communs. « Ainsi, chacun et chacune auront l'occasion de rêver librement et de créer l'avenir de leur Communauté en santé. »

Patronymes et toponymes de la Gaspésie

Historien réputé de la Gaspésie, Jules Bélanger a dressé un portrait historique de sa région qui a confirmé à nouveau le lien étroit qui existe entre la péninsule gaspésienne et le peuple Acadien. Il a été question de patronymes et de toponymes. En voici un résumé :

L'occupation amérindienne : La toponymie gaspésienne rappelle l'occupation amérindienne : Matapédia, Listiguj, Escuminac, Miguasha, Tracadigash (Tracadièche), Gesgapegiag, Cascapédia, Shigawake, Pabok, Gespeg (Gaspé), Shick-chocs.

L'arrivée des Français en 1534 : Au premier voyage de Jacques Cartier, en 1534, une croix de 30 pieds de hauteur est érigée sur la pointe de l'entrée du havre de l'actuel Gaspé. Quelques toponymes gaspésiens rappellent le passage des Français : Mont-Louis, Grand-Étang, Grande-Grave, Pabok, Grande-Rivière, Camp Bellefeuille, Pointe-aux-Senelles, Rivière-Blanche...

La Dispersion des Acadiens : Après la Déportation de 1755, quelque 1000 Acadiens se réfugient dans la baie des Chaleurs. La plupart s'établissent à Bonaventure (32 hommes recensés en 1765) et par la suite à Tracadièche (Carleton), qui compte 200 Acadiens en 1773.

L'arrivée des Anglais, 1758 : Aux lendemains de la Conquête, les Britanniques installent les leurs en Gaspésie. Plusieurs fonctionnaires anglais donnent leur nom aux établissements de la région.

Les Jersiais débarquent en 1767 : En cette année, le Jersiais Charles Robin installe à Paspébiac le siège social de la compagnie Robin, Pilon & Company. L'endroit devient l'une des principales plates-formes de la péninsule.

Au tour des Loyalistes : En 1784, 315 Américains font voile vers la Gaspésie. Ils s'installent à New Richmond, Douglastown et New Carlisle, qui devient leur point de ralliement.

Les Irlandais, 1847 : Le naufrage du Carrick en 1847, près des côtes de Cap-des-Rosiers, permet à des immigrants irlandais fuyant la famine dans leur pays de débarquer en Gaspésie.

La Gaspésie francophone : À partir de 1860, la Gaspésie devient de plus en plus francophone grâce au haut taux de natalité et à la majorité des nouveaux arrivants francophones, en provenance de la Côte-du-Sud et du Bas-Saint-Laurent.

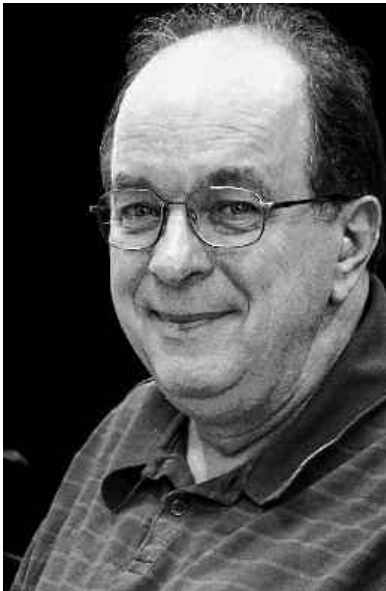


M. Jules Bélanger est un véritable passionné d'histoire.



La **MOBILISATION** des communautés locales et les **ENJEUX CRUCIAUX** selon William A. Ninacs

William A. Ninacs, président de la Coopérative La Clé, à Victoriaville, au Québec, a conquis l'auditoire par l'originalité, l'humour et la pertinence de ses propos lors de sa conférence intitulée : « L'univers de la mobilisation des communautés locales : une équation et des enjeux cruciaux. » M. Ninacs est spécialisé en consultation dans le développement des communautés. Il nous a présenté, par toutes sortes d'équations, les grandes lignes d'une communauté locale, la mobilisation d'une communauté et le développement des compétences.



D'abord, une communauté locale... c'est quoi? C'est un quartier, un arrondissement, une ville, un village. Elle représente un système en soi : elle suscite un sentiment d'appartenance et de gouvernance. Les individus, groupes, organisations et institutions d'une communauté locale sont interdépendants. L'interaction et l'évolution constantes entraînent des relations dynamiques dans une communauté.

VOICI L'ÉQUATION DE LA MOBILISATION

L'équation s'énoncerait comme suit :

$$((AC+PC)5M)NP \quad (SA+PP) = CC \dots \text{mais } CC = (RN \leftrightarrow RL) + (EI \leftrightarrow EO \leftrightarrow EC)$$

TLM

La mobilisation :

Selon Sonia Racine, elle est équivalente à l'acteur collectif (AC), auquel s'ajoute un projet collectif (PC). La mobilisation représente donc le processus de construction identitaire par les individus et les organismes qui agissent collectivement.

La maxime des cinq «M» :

Selon Gérard Divay (2006), les cinq « M » (5M) de la mobilisation locale sont les suivants : multisectorielle, multiéchelons, multisphères, multi-niveaux d'organisation sociale et multipartenaires.

Le nombre de programmes dans le secteur :

Le type de programmes (NP), par exemple, dans le secteur de l'éducation peut être une École en forme et en santé, une École communautaire – Agir autrement... et autres. Dans le secteur de la santé, on pense, entre autres, au Réseau local de santé et de services sociaux et le nouveau programme du Ministère de la santé et des services sociaux du Québec-FLAC.

Les personnes participantes :

Dans les dispositifs de concertation, ce sont très souvent « toujours les mêmes » (TLM) personnes qui participent. Par conséquent, le partage des savoirs est plus limité, la participation citoyenne est réduite et les gens se tannent de voir les photos des mêmes personnes dans les publications.

Le nombre de secteurs, de populations et de problématiques :

Les secteurs d'activités (SA) : éducation, santé et services sociaux, culture, forêt...;

les populations et les problématiques (PP) : parents et enfants, personnes handicapées, aînés et aînées, femmes, jeunesse...;

le développement agroalimentaire, la santé mentale, la lutte contre la pauvreté... .

Communauté compétente : La communauté compétente (CC) est celle où les différents systèmes arrivent à répondre aux besoins des individus et où les individus arrivent à utiliser les systèmes de façon efficace.

La mobilisation n'est pas mécanique... mais davantage organique

La mobilisation est une action collective autour d'un projet commun. Les éléments de la mobilisation sont : le portrait, la prise de conscience et le cycle (vision commune, planification stratégique, réalisation, évaluation et analyse).

La mobilisation des communautés locales suppose des compétences requises. Les compétences fondamentales doivent être en lien avec la mobilisation des communautés, au-delà d'un champ spécifique : connaître et comprendre les communautés et leurs dynamiques et pouvoir développer des initiatives communautaires probantes, à chacune des étapes du cycle de développement.

En conclusion

« Il ne suffit pas d'être acteur de son développement, encore faut-il en être véritablement l'auteur. » - Michel Dinét, 1997

Un enjeu d'actualité pour l'Acadie du N.-B. Le défi de l'inclusion sociale doit être relevé!

Est-il encore possible en 2007 de rêver d'une communauté accueillante et inclusive, qui permet à tout le monde de se tailler une place au soleil? Le MACS-NB et ses partenaires en sont convaincus en autant qu'on se donne les outils nécessaires pour appuyer le défi de l'inclusion sociale. C'est par cette introduction que Shelley Robichaud, agente de projets au MACS-NB, a présenté un atelier fort intéressant sur l'inclusion sociale. Elle a fait mention aux personnes présentes du Guide pratique intitulé « Une politique sur l'inclusion sociale, pourquoi pas? » qui fut développé par le réseau en 2006.

D'entrée de jeu, elle a rappelé que le MACS-NB est un réseau d'action communautaire qui fait la promotion du concept de Communautés en santé, en encourageant la prise en charge de la santé par les communautés et populations locales, et ce, par le biais d'une démarche collective vers le mieux-être. « Notre

- Pourquoi en est-il ainsi? Pour quelle raison une partie de la population s'intéresse peu aux personnes exclues qui ont des « différences » ? Les différences dont on fait mention peuvent être sur le plan physique, financier, social, intellectuel, émotionnel et de bien d'autres façons.

Diverses réponses sont avancées par les personnes participantes de l'atelier

- Est-ce à cause de l'intérêt limité relié au monde de consommation et l'aspect individualiste que l'on connaît aujourd'hui?
- Sommes-nous moins préoccupés pour nos prochains qu'on pouvait l'être dans le passé?



L'animatrice de l'atelier, Shelley Robichaud, a eu des échanges intéressants et constructifs avec les personnes présentes.

réseau propose que TOUS les gens qui proviennent d'une Communauté en santé devraient avoir un sentiment d'appartenance lorsqu'ils pensent à leur communauté. Ces gens devraient ressentir qu'ils ont une place dans la société et une contribution à y faire. N'est-ce pas le droit de tout citoyen? », de s'interroger Mme Robichaud.

« On constate à regret qu'il y a encore des gens à ce jour qu'on ne réussit pas à rejoindre et qui demeurent exclus de la vie communautaire. Ce fait explique pourquoi le MACS-NB trouve impossible de parler de Communautés en santé sans mentionner l'inclusion sociale. »

L'INDIFFÉRENCE : ennemi juré de l'inclusion

« Une réalité s'impose : ce ne sont pas tous les gens qui se préoccupent du fait qu'il y a encore un bon nombre de personnes qui sont exclues dans nos communautés. Certains affichent même une totale indifférence. » Une réalité qui a suscité une discussion intéressante entre l'animatrice de l'atelier et les participants.

- Les opinions d'un nombre restreint de personnes sont-elles suffisantes? « Mais de notre côté, on se doit de se poser les questions suivantes : Désirons-nous vraiment faire des efforts supplémentaires pour essayer d'atteindre les personnes exclues? »
- Sommes-nous de ceux et celles qui croient véritablement à l'inclusion sociale? Si oui, alors que devons-nous faire si nous y croyons réellement? »

À la suite de cette réflexion, Shelley Robichaud a encouragé les gens à agir dès maintenant! En conclusion à l'atelier, on s'est entendus pour dire que chaque individu, groupe, organisation et communauté peut poser un petit geste important qui pourrait faire changer les choses.

Le guide du MACS-NB qui suggère aux municipalités et aux organisations la mise en place d'une politique sur l'inclusion sociale est endossé par les participants de l'atelier. On souhaite que cet outil leur sera utile et qu'il servira à trouver des moyens pour assurer aux gens qui « ont des différences » et qui désirent participer à la vie communautaire, qu'ils puissent le faire en toute dignité!



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE
VILLES ET VILLAGES
EN SANTÉ

L'événement au Québec ne cesse de gagner en popularité

À quand une Fête des Voisins chez nous?

Un événement provincial québécois qui pourrait facilement s'adapter ici est la Fête des Voisins. Cette activité vise à sensibiliser les citoyens à organiser un rassemblement amical entre voisins pour faire connaissance d'abord et ensuite développer des liens.

Nadine Maltais est la responsable de l'événement au sein du Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS). Elle a dirigé un atelier en compagnie de René Bélanger, de la municipalité de Saint-Pacôme, un endroit où la Fête des Voisins prend de l'ampleur chaque année.

Le concept

Par cet événement, on tente de rapprocher les citoyens de leurs voisins pour développer un esprit de voisinage chaleureux et sympathique. C'est une fête organisée par les gens concernés, ce qui leur permet de jouer un rôle actif pour développer la cordialité et la solidarité dans leur milieu de vie respectif. Les citoyens sont vraiment au cœur de l'événement. Ils prennent l'initiative de superviser tous les détails pour la tenue de cette rencontre. Pour leur part, les municipalités et les organismes s'occupent du volet promotionnel dans leur milieu afin de donner le goût aux gens d'organiser cette fête. La simplicité et la convivialité sont au rendez-vous que ce soit dans la rue, le parc, ou à l'immeuble. La Fête des Voisins se déroule partout le premier samedi de juin.

Un réel succès!

Au Québec, après la 2^e édition l'an dernier, 30 000 citoyens ont participé à l'événement dans plus de 92 municipalités, arrondissements et organismes. L'activité suscite de beaux témoignages de la part de la population et elle reçoit une bonne couverture médiatique.

En Europe, la première manifestation citoyenne a vu 28 pays et 725 villes et partenaires de l'événement réunir plus de 7 millions de participants.

Le besoin de se rencontrer et de vivre dans une société plus conviviale et solidaire a débouché sur une fête qui véhicule des valeurs fortes et positives : entraide, solidarité, fraternité, etc.

Vivre ensemble autrement

Dans une société individualiste et axée sur la consommation, la transaction prend le pas sur la relation avec autrui. Le tissu social s'affaiblit et entraîne l'indifférence et le repli sur soi, la méfiance et une certaine peur de l'autre. C'est ce que veut contrer la Fête des Voisins.

Voisins solidaires

La participation à la Fête des Voisins augmente d'année en année et elle est en voie de devenir une véritable tradition et le premier événement citoyen au Québec, rapporte René Bélanger.

La Fête tend à se prolonger par un projet incitant les citoyens à créer des réseaux de solidarité de voisinage : Voisins solidaires. Cette pédagogie de la solidarité éveille la convivialité et entraîne de petits services entre voisins, l'entraide et la solidarité de proximité.

« C'est ainsi qu'une boucle vertueuse peut s'installer », soulignent Mme Maltais et M. Bélanger.

Témoignages

Grâce à de nombreux partenaires, ministères, organismes et réseaux, les citoyens et élus municipaux réagissent positivement devant la Fête des Voisins. Ils sont unanimes pour déclarer que l'événement crée des liens, règle de vieilles disputes, éveille un sentiment d'appartenance et apporte un effet positif sur le bon voisinage. La participation est grande et les bénévoles s'impliquent généreusement. Les préjugés tombent et le rapprochement se produit. La vie communautaire s'intensifie dans les quartiers urbains et les gens réalisent qu'ils doivent s'investir dans leur communauté. Les citoyens prennent en charge leur environnement dans la fraternité.

La Fête des Voisins offre des outils pour appuyer les participants : site Web (www.fetedesvoisins.qc.ca), vidéo, guide à l'intention des municipalités, feuillet pour les citoyens, affiche, carton d'invitation, t-shirt, ballon, etc.



Le choc des « silos »

Les avantages et les limites à travailler en intersectorialité

Les gens évoluent naturellement en « silos » ou par secteurs d'activité lorsqu'ils oeuvrent au sein d'une organisation, d'une entreprise ou d'une collectivité. Cette façon d'évoluer procure de la fierté, de la force et une certaine autosuffisance. Elle génère aussi des chasse-gardées.

L'atelier, offert par Guy Lemire, secrétaire général de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, propose un regard attentif aux avantages et aux limites à vouloir travailler en intersectorialité et à vouloir unir les forces vives d'un milieu.

Les enjeux du mouvement

L'un des enjeux du mouvement Villes, Villages et Communautés en santé consiste à rassembler les actrices et les acteurs du milieu local, politiciens, administrateurs municipaux, leaders d'organismes communautaires et leaders au sein des institutions publiques et privées. Ils s'associent et mettent en commun leurs ressources, leurs expertises et créent une coalition d'actions fondées sur le partage des responsabilités.

Plus les invités sont nombreux, plus il est laborieux d'arriver à des solutions simples et de mettre en œuvre les actions dites concertées. Chacun est porté à faire valoir ses intérêts, et les gens ont beaucoup de difficulté à s'extraire de leur « silo », soit de la culture de leur organisation, de leurs habitudes et des intérêts de leur propre concertation.

« Il ne faut pas souffler trop fort sur le ballon de l'intersectorialité sans perdre de vue les motifs réels qui animent les participantes et les participants », précise M. Lemire.



Guy Lemire

Bien se structurer

Au départ, il est suggéré de construire un organigramme des publics internes et externes à l'organisme. Cet exercice définit la gamme et le réseau des organismes ou des personnes immédiatement concernés par la mission. Il permet également de mettre en lumière les actions à réaliser en lien avec ces groupes, de se questionner sur les forces et les limites des ambitions locales du comité et de mesurer les communications qu'il faut entretenir avec chacun des groupes identifiés dans l'organigramme.

Au terme de cette séance, les membres du comité sont en mesure de :

- Mieux jauger les chances de réussite des objectifs poursuivis, les façons de faire pour mieux respecter et atteindre les publics associés et partenaires
- Discuter des stratégies ou moyens à utiliser pour sensibiliser, convaincre, réussir les actions du comité ou changer les mentalités.

Certains publics peuvent figurer autant à l'interne (associés) qu'à l'externe (partenaires). Il importe de les nommer et de les inscrire dans une même catégorie.

Les membres du conseil municipal d'une Ville, ou d'un Village en santé et les dirigeants d'une Communauté en santé y ont intérêt à questionner périodiquement le nombre, le statut et le rôle des membres du comité CUVS. Ils doivent également endosser et approuver les objectifs du comité et s'assurer qu'ils soutiendront le comité en y affectant les ressources humaines et financières.

Quelques idées de succès

- Avoir peu de dénominateurs communs ou d'enjeux communs
- Bien saisir les publics concernés, les bénéfices espérés et s'assurer qu'il y aura des victoires à célébrer pour les bénéficiaires
- Identifier et désigner un porte-parole crédible et à l'aise avec les médias et les publics, un animateur de table respectueux et à l'écoute des gens, et un responsable des communications
- Bien mettre les personnes réunies au même niveau de connaissance du sujet. Faire connaître aux gens l'état de la situation, les personnes ou les groupes concernés, les enjeux en cause, etc.
- Limiter les ambitions ou les effets escomptés de la table de concertation
- Produire et faire circuler un bulletin de liaison, avec des textes courts, et diffusé à un large réseau

MERCI À TOUS CEUX ET CELLES QUI CONTRIBUENT À DYNAMISER

**LES COMMUNAUTÉS,
VILLES ET VILLAGES EN SANTÉ !**



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE
VILLES ET VILLAGES
EN SANTÉ

La fantaisie guidée... un outil de consultation et de planification

Organiser une consultation citoyenne qui permet de récolter les idées des gens tout en leur donnant le goût de s'impliquer pour le développement de leur communauté. Telle était la toile de fond de l'atelier offert par Denise Lavallée, coordonnatrice à Rouyn-Noranda, Ville en santé. Selon elle, la vision stratégique permet d'analyser ce que devrait être une Ville, un Village ou une Communauté en santé.

La fantaisie guidée

Au début de l'atelier, les participants ont été invités à se concentrer sur les images qui apparaissent dans leur imagination. Un texte a été lu par l'animatrice. La fantaisie guidée permet aux participants de noter rapidement quelques images qui les ont impressionnés au cours de l'exercice.

L'activité a projeté les personnes participantes dans un voyage vers le futur dans la communauté rêvée. Il leur est suggéré d'imaginer une ville idéale, où tout fonctionne bien, comme « une Ville en santé » et d'en explorer tous les aspects. Par exemple, dans un ballon flottant au-dessus de la ville, les

On se rend ensuite à la résidence de la personne: le genre d'habitation, les autres habitants du logement, le lien de parenté, leur âge, leur occupation principale. L'heure du souper : description du repas, l'atmosphère, les discussions, la soirée, les sorties ou les occupations à la maison.

Une visite de la ville en soirée : le moyen de transport, description des lieux au centre-ville, les gens, qui ils sont et ce qu'ils font, l'atmosphère, les activités offertes et comment le participant se sent dans cette ville la nuit.

Le voyage terminé, on fait le bilan : a-t-on aperçu des personnes âgées, handicapées, de différentes ethnies?

« Peu à peu, reprenez contact avec la réalité, tout en conservant en mémoire ce que vous avez trouvé le plus agréable dans cette ville de l'avenir, une Ville en santé! »

La démarche de consultation, Rouyn-Noranda

« L'approche et l'action de Villes et Villages en santé doit se coller davantage aux réalités des personnes et des communautés. Le comité doit renoncer à tout prévoir et à tout calculer. Il doit démarrer le processus et s'ajuster



Denise Lavallée durant l'atelier

participants peuvent observer : leur ville, les quartiers, les espaces construits et vacants, les édifices, les rues, la circulation, les bruits, les odeurs et les gens. Puis, encore plus près, ils notent certains détails : les édifices, l'atmosphère, les odeurs, les bruits, les gens, leur âge, leurs conversations, leurs déplacements et leur occupation. Les participants entrent ensuite dans un milieu de travail : les lieux physiques, l'éclairage, l'aération, les bruits, l'atmosphère, les gens, ce qu'ils font, leurs communications; où ils vont manger, ce qu'ils font à part manger, etc.

Puis, on se dirige vers les services de santé : ce qu'on y observe, la nature des services et la façon dont ils sont offerts. À la dernière étape, les participants accompagnent un travailleur à la sortie de son emploi, le moyen de transport, la distance et les conditions. Une marche dans le quartier du travailleur : son allure, les espaces vacants, les services disponibles, les gens qui y vivent, leurs relations entre eux; les enfants, l'école, les lieux physiques, la pédagogie enseignée et les matières.

en s'appuyant sur la compétence, le dynamisme et la volonté des partenaires dans cette aventure », de dire Mme Lavallée.

« Le but, dit-elle, est d'amener chez les individus et les communautés une vision globale de la santé afin que ceux-ci l'adoptent et entreprennent eux-mêmes les actions qui visent à améliorer la santé et la qualité de vie de leurs concitoyens. » Cette démarche consiste à recueillir de l'information auprès de la population; de permettre aux gens et groupes d'identifier leurs projets d'action; de permettre l'échange et la concertation entre les participants. Il sera ensuite possible de rejoindre la population par le biais des différents milieux : scolaire, maisons de jeunes, organisations de quartiers, lieux de travail, groupes de femmes, clubs sociaux.

« À chacun de nous, il ne nous reste qu'à partir la roue et amorcer les premières discussions locales autour du projet », a indiqué en conclusion Denise Lavallée.

Rappelons-nous les initiatives qui ont permis
à nos membres de remporter

Les Prix S LEIL 2007

NDLR- Comme vous le savez, notre revue Le RéseauMacs est le miroir du dynamisme qui anime nos Communautés et Organisations en santé membres. À chacune des parutions, il nous fait plaisir de publier vos histoires à succès. Afin de rendre hommage à nos récipiendaires 2007, nous avons cru bon de publier à nouveau les reportages des trois initiatives qui ont été retenues par le Comité de sélection. Pour diverses raisons, il se peut que beaucoup d'entre vous n'ont pas eu la chance de lire ces reportages. Nous vous en donnons l'occasion dans cette édition spéciale. C'est le cas aussi pour l'initiative qui a reçu une mention spéciale de la part du jury.

P.R.O. Jeunesse d'Edmundston

P.R.O. Jeunesse est un organisme à but non lucratif relevant du Service des loisirs communautaires d'Edmundston. Cet organisme permet à des personnes de moins de 18 ans vivant dans des familles démunies de se joindre gratuitement à une association sportive, culturelle ou communautaire. Les jeunes sont exemptés des frais d'inscription et des coûts de l'équipement et du transport nécessaires à leur activité. Le Service des loisirs considère que les loisirs sont un besoin humain fondamental et qu'ils ont un effet favorable sur la croissance et le développement des individus. Ces activités offrent aux jeunes un divertissement sain pour canaliser leurs énergies.

Les avantages de P.R.O. Jeunesse

- Investissement dans l'avenir des jeunes
- Développement de la collaboration et du civisme
- Stimulation des comportements positifs
- Favorise la participation communautaire
- Mode de vie sain
- Développement des aptitudes physiques et créatives
- Occasion de s'amuser et d'avoir du plaisir
- Encouragement de l'esprit sportif
- Création de nouvelles amitiés
- Importants modèles pour les jeunes : entraîneurs, animateurs, etc.
- Outil important pour la prévention du crime



Depuis ses débuts, P. R. O. Jeunesse a permis à plus de 450 jeunes de pratiquer une activité de leur choix. L'organisme peut compter sur l'appui d'une trentaine d'associations, organismes, clubs sociaux, enseignants, citoyens et entreprises qui réservent des places pour ces jeunes clients dans leurs programmes ou qui offrent des dons en argent.

Pour plus d'information,
visiter le site Web de la ville d'Edmundston.

www.edmundston.ca



Projet « C'est ma Communauté » de la FJFNB Tracadie-Sheila fut la première à dire **OUI au Conseil jeunesse**



RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE
VILLES ET VILLAGES
EN SANTÉ

La Ville de Tracadie-Sheila veut savoir ce que les jeunes ont à dire, et leurs opinions seront entendues par les élus municipaux. Pour que le message passe bien, la municipalité a innové en mettant en place une structure pour favoriser la discussion entre les jeunes et les élus.

Ce rapprochement avec la jeunesse est tout à l'honneur de Tracadie-Sheila qui fut la première à adopter un tel modèle. Depuis, six autres communautés ont emboîté le pas, soit Dieppe, Shédiac, Richibouctou, Saint-Louis-de-Kent, Bathurst et Petit-Rocher/Nigadoo.

Le modèle en question passe par la création d'un Conseil jeunesse. À Tracadie-Sheila, le conseil est formé d'une dizaine d'élèves de la polyvalente W.-A.-Losier et d'un représentant du Phare. Dans les faits, le Conseil jeunesse nomme un représentant pour assister à chacune des réunions du conseil municipal. Celui-ci a le mandat de faire valoir les préoccupations, les besoins et les intérêts des jeunes sur des dossiers qui les concernent. Avant de prendre une décision, les conseillers ont l'intention de consulter le Conseil jeunesse.

M. le maire est emballé

Le maire, Jean-Eudes Savoie, voit d'un œil très positif ce nouveau dialogue qui s'établit avec les jeunes de la communauté. « Par le passé, on a vu dans certains cas des municipalités adopter des couvre-feux pour interdire aux jeunes de se promener trop tard dans les rues. Nous, au lieu de prendre une telle mesure, nous croyons que les jeunes peuvent nous aider à trouver des solutions aux problèmes.



Jean-Eudes Savoie

» La mise sur pied d'un Conseil jeunesse s'inscrit dans le cadre du projet « C'est ma communauté », mené par la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick. C'est une initiative extrêmement intéressante.

« Au lieu que les demandes arrivent comme ça à la municipalité, les jeunes pourront aller voir le Conseil jeunesse pour dire ce qu'ils veulent. Ensuite, le conseil va transmettre leurs demandes au conseil municipal. C'est vrai-

ment un lien entre les jeunes et la Ville », a déclaré Mathieu-Roy Comeau, l'un des membres du conseil.

Bien que le Conseil jeunesse n'ait pas encore de revendications précises, plusieurs idées circulent, dont un modèle pour le recyclage du papier, une piste pour les vélos qui ferait le tour de la ville et éventuellement un parc de planches à roulettes.

Au cours des prochains mois, le conseil, présidé par Milaine Saulnier, va prioriser la promotion et le recrutement de nouveaux membres.



Voici les membres du Conseil jeunesse de la polyvalente W.-A.-Losier de Tracadie-Sheila qui montrent fièrement l'affiche officielle « C'est Ma Communauté ».



Une nouvelle approche pour le programme « Je me prends en main », version 3 du CBPA

Après avoir mené à terme les deux premières éditions du programme « Je me prends en main (JMPEM) », le Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne (CBPA) récidive pour une 3^e année.

La nouvelle a été confirmée par le directeur général du CBPA, Léo-Paul Pinet. JMPEM, version 3, aura une nouvelle particularité dans le sens que le programme offrira une phase préparatoire de 11 semaines aux participants. Concrètement, cela signifie que les jeunes de 15 à 30 ans seront accompagnés par une équipe d'animateurs comprenant des travailleurs sociaux qui auront la responsabilité de renforcer leur capacité à intégrer le marché du travail.

Lors des deux premières éditions, les participants furent amenés à vivre assez rapidement une expérience de travail auprès d'un employeur de la région.



Léo-Paul Pinet

Les propos du responsable

« C'est ce que nous voulons éviter cette année et les préparer davantage au marché du travail », a-t-il indiqué. « À plusieurs reprises pendant les deux premières initiatives, on a pu se rendre compte que plusieurs d'entre eux devaient surmonter des embûches afin d'intégrer positivement le marché du travail. »

JMPEM III veut donc mieux les préparer à cette réalité. Pour y parvenir, un partenariat s'est établi entre des agences gouvernementales (Éducation postsecondaire et Formation, Services familiaux et communautaires, Service Canada au fédéral et le CBPA).

Au terme des 11 semaines de préparation, les jeunes de 15 à 30 ans du JMPEM seront appelés à vivre un stage de travail de 23 semaines. « Il sera alors possible de valider l'approche utilisée et d'apporter les modifications nécessaires à une prise en charge pour un cheminement et un épanouissement personnel des plus positifs », a indiqué M. Pinet.

Les programmes et services du CBPA

Volet personnes âgées :

Les programmes des Repas chauds
Accueil de jour
Service Relèves/Auxiliaires (SRA)

Volet besoins spéciaux :

AmiSoleil
Le Passage
Programme vie autonome (PVA)
Les services de conseillers/conseillères

Volet consultation/ressources :

Centre de Ressources Familiales de la Péninsule Acadienne (CRFPA)
Services à la Famille de la Péninsule (SFP)
Réseau Services Jeunesse "88" (RSJ)
Ressources d'accompagnement milieu et d'intégration à l'emploi (RAMIE)

Volet promotion et formation :

Les ateliers
L'Info-bénévolat

Volet services et activités :

Option amende
Communautés en santé
Projets divers
Services divers



Le club de marche de Paquetville fait bien des heureux



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE
VILLES ET VILLAGES
EN SANTÉ

Si l'on se base sur les résultats obtenus jusqu'à présent, il est évident que le club de marche de Paquetville, initié en septembre 2006, était attendu avec impatience par la communauté.

Selon la présidente, Anne-Marie Pinet, environ 125 personnes participent activement aux activités du club. « Cet engouement est une grande source de motivation pour les membres du comité. C'est vraiment encourageant de voir autant de personnes répondre à notre invitation. »

Les commentaires des participants sont élogieux et confirment l'intérêt qu'ils portent à l'endroit du club de marche. « Nous avons reçu de beaux témoignages :

*« J'ai toujours hâte d'aller marcher,
car j'aime bien rencontrer les gens. »*

*« J'ai découvert le plaisir de marcher
dans le bois. »*

*« C'est plaisant de faire une activité
physique en aussi bonne compagnie.
On en profite pour jaser de tout et de
rien et ça devient finalement une
belle rencontre sociale. »*

Pour Mme Pinet, ce sont des propos qui font plaisir à entendre pour tous ceux et celles qui ont cru dès le départ au succès du projet, initié par Paquetville et son entourage en santé. Pour la saison hivernale, le Centre des loisirs est à la disposition des marcheurs. De 20 à 25 participants s'y rendent trois fois par semaine. Les autres s'habillent chaudement et profitent de l'air frais.

La raison d'être du club de marche

Son but premier est de promouvoir les bienfaits de l'activité physique en misant sur les objectifs suivants :

- Sensibiliser et générer de l'intérêt aux avantages et aux plaisirs que procure l'activité physique;
- Motiver les gens à faire de l'activité physique à la mesure de leur capacité en tenant compte de leur âge et de leur habilité;
- Promouvoir les rencontres sociales;
- Choisir l'exercice qui convient à chacun;
- Augmenter les connaissances envers le mieux-être par des sessions éducatives;
- Promouvoir la participation en évitant des coûts élevés reliés à cette activité.

Si la participation est aussi importante, c'est parce que les gens ont la liberté d'y aller au moment qui leur convient. Pour Anne-Marie Pinet, c'était un élément essentiel lorsque le comité a dressé les grandes lignes du mode de fonctionnement du club de marche.

« La façon de procéder pour faire une activité physique revient à chacun des participants. Par exemple, si les gens préfèrent se joindre à un groupe, des activités sont prévues à la piste multifonctionnelle sur semaine et le samedi matin au sentier Lac à Prudent.

Un calendrier est disponible dans lequel sont inscrites toutes les activités à venir durant le mois. Ce calendrier est utilisé également pour marquer les kilomètres parcourus par la marche ou les heures d'exercices effectuées en utilisant le ski de fond, la raquette ou toute autre activité physique. »





Nos partenaires

Merci!

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N-B. et le Réseau québécois de Villes et Villages en santé désirent remercier les partenaires suivants pour avoir rendu possible la présentation de cette rencontre historique.



AVEC LA COLLABORATION DE :

- Ministère Mieux-être, Culture et Sport
- Ministère Santé
- Ministère des Affaires intergouvernementales et internationales



AVEC LA COLLABORATION DE :

- Ministère de la Santé et des Services sociaux
- Institut national de santé publique du Québec
- Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques



AVEC LA COLLABORATION DE :

- Patrimoine canadien
- Agence de santé publique du Canada
- Santé Canada



**Réseau-action
Communautaire**

de la
Société Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick



Imprimé sur papier recyclé